



Découvrir Rome



C'est bien connu, tous les chemins mènent à Rome... un chemin révélateur d'un voyage en Italie.

Cité grandiose et trépidante à l'atmosphère de village, capitale religieuse et politique d'une Italie tardivement unifiée, chaos de ruines antiques, agglomérat et empilement de styles, immense musée à ciel ouvert, Rome oscille en permanence entre tradition et modernité.

Les innombrables **églises de Rome** témoignent des premiers temps de la chrétienté.

Les palais Renaissance affichent un baroque fastueux, comme les fontaines et certaines places, sans compter encore **les ruelles au charme médiéval** qui en font un lieu où tous les styles se côtoient.

À Rome, pas de bouleversements dus à l'industrialisation et au modernisme, mais une ville qui conserve toute sa beauté. Les amateurs de bonne chère seront aussi conquis par la **gastronomie romaine**.

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	07
	Formalités, visa et douanes	07
	Argent et coût de vie	08
	Santé et sécurité	08
	Climat, météo et décalage horaire	08
	Électricité, téléphone et internet	09
	Sources documentaires	09



Carte d'identité politique et économique du pays



- **Superficie** : 1 285 km²
- **Population** : 2 880 000 habitants.
- **Monnaie** : l'euro.
- **Régime politique** : démocratie parlementaire.
- **Président de la République** : Sergio Mattarella (élu en février 2015).
- **Président du conseil** : Paolo Gentiloni (depuis décembre 2016).
- **Maire de Rome** : Virginia Raggi



Proclamée capitale de l'Italie en 1871 au détriment de Turin, **Rome n'a pas bénéficié de la révolution industrielle du XIXe siècle**, qui a consacré Milan comme capitale économique du pays. Longtemps caractérisée par la **faiblesse de son secteur industriel**, elle connaît un essor économique important dans le secteur des technologies et des communications depuis une vingtaine d'années. **Mais la valeur sûre du dynamisme économique romain se trouve du côté du secteur tertiaire, qui occupe près de 75 % de la population active et contribue pour une bonne part au PIB national. Rome occupe ainsi la 1ère place des villes italiennes du créneau, largement dopé pour le tourisme.** Avec la rénovation et le développement des infrastructures hôtelières et culturelles, le tourisme s'impose comme le ciment de l'économie romaine.



L'Italie demeure la cinquième destination touristique mondiale, fière de son patrimoine culturel et artistique, enrichi par des siècles d'histoire, de l'ère romaine au baroque en passant par la Renaissance.

Étranglé par le poids de sa dette colossale et l'accumulation des plans d'austérité, **le pays peine cependant à entretenir son patrimoine, et de nombreux monuments tombent en ruine.** Cette situation gravissime risque encore d'empirer vu que l'État italien réduit régulièrement son budget alloué à la culture.



L'économie romaine s'appuie tant bien que mal sur son industrie cinématographique avec le prestigieux complexe de Cinecittà, qui a certes perdu de sa superbe depuis les années 1960... Puis sur tout le domaine de l'administration, relative à son statut de capitale politique du pays. **Une importante immigration constitue une main-d'œuvre essentielle au bon fonctionnement de l'économie de la ville...**



La langue officielle est l'italien mais l'Italie c'est aussi le foisonnement des dialectes : sicilien, sarde, campanien, barais, catalan...

Les historiens pensent que **l'avènement de la République romaine daterait plutôt de 475 av. J.-C.** mais, quoi qu'il en soit, Rome, sortie victorieuse de la guerre contre les villes de la Ligue latine (13 cités du Latium) en 494 av. J.-C., devient une ville dominante. **Le gouvernement républicain des Romains repose sur l'équilibre d'un pouvoir partagé entre différentes institutions : Sénat, magistratures et assemblées populaires.** Les magistrats, élus par le peuple, exercent le pouvoir exécutif sous la tutelle du Sénat, lequel incarne l'autorité permanente.



La ville, après avoir entrepris la conquête de la Botte et étendu son influence de la plaine du Pô à la mer Ionienne puis à l'ensemble du Bassin méditerranéen, **connaîtra 3 guerres samnites (tribus des régions montagneuses de l'Italie centrale), avant de se heurter à Carthage (l'actuel Tunis) au cours des guerres puniques.** Une épopée guerrière dont Rome sortira définitivement victorieuse en 146 av. J.-C., créant alors un véritable empire.



En une année, Jules César s'impose à Rome puis dans toute l'Italie. Il entreprend une série de réformes en faveur du petit peuple et des paysans. Nommé dictateur à vie en l'an 44 av. J.-C., il aurait probablement instauré à Rome une démocratie à la grecque s'il n'avait pas été assassiné la même année par une conjuration de jeunes aristocrates.

Quelque temps après la mort de César, Octave (son fils adoptif) prend l'Occident ; Lépide, l'Afrique ; quant à Marc Antoine, il épouse la sœur d'Octave et obtient l'Orient en imaginant réunir Rome et Alexandrie.

Cependant, Octave reçoit tous les pouvoirs par décret en 27 av. J.-C., tandis qu'il prend le nom d'Auguste (= majestueux). Pour la 1^{re} fois, toutes les terres bordant la Méditerranée appartenaient à un même ensemble politique. Octave allait tenter d'en faire un État unifié.

Débute alors une période de stabilité connue sous le nom de **Pax Romana**. Le « siècle d'Auguste », qui voit avec Virgile, Tibulle, Properce, Ovide et Tite-Live le triomphe de la littérature latine. **Auguste développe les infrastructures et embellit une grande partie des monuments de la ville. Rome connaît à cette époque un rayonnement sans précédent.**

De 96 à 192 s'ouvre l'âge d'or de l'Empire romain. Cette période correspond au règne des empereurs de la dynastie des Antonins. La civilisation urbaine est à son apogée.

À partir des années 230, l'empire subit un assaut généralisé de la part des Barbares.



En l'an 306, Constantin I^{er} est proclamé 1^{er} empereur par ses légions de Germanie. Le choc final se produit **le 28 octobre 312, à Pont-Milvius.** Durant cette bataille, Constantin a une vision : une croix apparaît dans le ciel avec les mots *In hoc signo vinces* (« Par ce signe tu vaincras »). Il n'en fallait pas moins pour que Constantin scelle le destin de l'empire en se convertissant au christianisme par l'édit de Milan (313).

Pour mieux répondre à la menace, les Romains sont contraints de scinder leur empire en 2 :

- D'un côté **la pars occidentalis** (Empire romain d'Occident) qui, sous le joug des invasions destructrices, vivra ses dernières heures au siècle suivant,

- et de l'autre **la pars orientalis** (Empire romain d'Orient) qui donnera l'Empire byzantin et subsistera jusqu'à la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453.



Rappelons que c'est en 484 que les églises de Rome et de Constantinople se séparent.

Le 6 mai 1527, les troupes de Charles Quint mettent Rome à sac. Pendant près d'un an, Rome vit au rythme sanglant des viols, des meurtres, des saccages... et les morts se comptent par milliers

Rome prend alors un autre visage. **La ville est remplie de statues exhumées, de colonnes, de chapiteaux, de fragments d'architraves** (sorte de gros linteau reposant sur les colonnes), autant de matériaux antiques susceptibles d'être incorporés aux nouveaux édifices..

Le concile de Trente (1545-1563) va changer l'aspect de la ville. Initié par le pape Paul III, il est la réponse de **l'Église catholique face aux revendications protestantes de Martin Luther.** Les papes reprennent la main et lancent la Contre-Réforme.

Sixte V remodèle le centre de la ville selon un plan en étoile dont chaque pointe est marquée par un obélisque. En chantier permanent au XVII^e siècle, **Rome multiplie les constructions nouvelles autour du campo dei Fiori**, comme la galerie Spada et le palais Farnèse. Michel-Ange donne à la place du Capitole l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. La ville abrite une population cosmopolite. **Le baroque italien**, né à Rome, est adopté par les souverains européens et s'exporte même alors jusqu'au Nouveau Monde.

En 1805, un royaume d'Italie est créé par Napoléon. Mais cette entité n'occupe pas tout le territoire, car une partie de la Botte est encore rattachée au royaume de Naples gouverné par les Bourbons. L'Italie se trouve alors prise en étau entre Autrichiens au nord et Bourbons au sud, le tout sur fond d'un **cafouillage d'idées entre République, monarchie et souveraineté papale...**



Le 17 mars 1861, l'Italie est unifiée et Victor-Emmanuel II proclamé roi d'Italie avec Turin pour capitale du nouvel État. **Ce n'est que le 1er juillet de la même année que Rome en devient capitale.** Après l'indépendance, le Risorgimento favorisera l'essor d'autres capitales régionales comme Milan.



Au terme de la Grande Guerre, les nombreux mouvements de grèves fragilisent durablement le pays. L'Italie est en crise, **l'État affaibli. Mussolini et ses Chemises noires** en profitent pour marcher sur Rome (**28 octobre 1922**) dans le but d'impressionner le mouvement libéral alors au pouvoir. **Finalement élu, Mussolini instaure la dictature** et donne un temps l'illusion d'une prospérité (qui profite surtout à la petite-bourgeoisie). Engagé dans la conquête éthiopienne et rejeté par les démocraties occidentales, **Mussolini trouve en Hitler une âme sœur.** Beaucoup plus faible que son alter ego allemand, **le régime fasciste italien rencontre dès 1941 une résistance ouverte.** Littéralement occupée par les Allemands, l'Italie est la 1^{re} des forces de l'Axe à subir l'assaut des Anglais et des Américains dès 1943. **Mussolini est tué en 1945 par des partisans italiens.**

En 1946 quand est proclamée la 1^{re} République, l'Italie est au plus mal : tout n'est que ruines. **La 1^{re} République rencontre toutes sortes de difficultés :** extrémisme de gauche (les Brigades rouges), de droite (type néofasciste), corruption généralisée grippant les rouages de l'État et touchant les plus hauts responsables, scandales divers, sans parler des remous sociaux, de la crise économique...

Dans les années 1990, tout semble prendre une nouvelle tournure avec, enfin, des signes forts de l'État : **rigueur économique, opération « Mains propres »** conduisant à un grand nettoyage de la vie politique (251 parlementaires mis en examen). **En 1996, la gauche revient au pouvoir.** L'Italie reprend la route vers l'Europe. **La droite de Silvio Berlusconi reprend les rênes du pouvoir en 2008**, avant de ressortir de l'arène politique en 2011, remplacé par Mario Monti.

C'est finalement **Giuseppe Conte**, sans précédents politiques, qui est annoncé chef du gouvernement en mai. **Les positions anti-immigration radicales** de ce dernier lui valent une cote de popularité élevée dans le pays. Il refuse l'ajustement du budget national 2019 aux recommandations de l'Union européenne. **Allié des extrêmes droites « eurosceptiques » européennes**, Salvini critique aussi régulièrement la vie politique française.

Traditions :

• Festivités religieuses :

Le poids de la religion en Italie est très important et émaille le calendrier civil.

Chaque localité a son saint patron, chaque quartier a son protecteur et chaque église son dédicataire.

Dans le Nord, il y a aussi les **carnavals** ainsi que toutes les manifestations sous forme de reconstitutions historiques.

Dans le Sud, la Semaine sainte est l'occasion de processions et de cérémonies héritées de l'occupation espagnole.

• Il pisolino (la sieste) :

Elle fait partie des traditions italiennes depuis l'Antiquité (particulièrement dans le sud du pays). **L'été surtout, la ville s'endort après le déjeuner.** Les boutiques ferment, la circulation ralentit... Le plus sage, après tout, serait pour le visiteur de suivre ce rythme réputé reconstituant pour l'esprit et le corps. Cette coutume a cependant tendance à disparaître.



La cuisine est très marquée régionalement du fait de l'unification tardive de l'Italie. **Chaque région a ses recettes, ses spécialités transmises de génération en génération.**

• L'ANTIPASTI :



À l'heure de l'aperitivo, on se régale de **tramezzini et autres cichetti**. Certains antipasti sont à base de **poisson et/ou de fruits de mer**, comme les poulpes marinés, les mazzancolle (gambas), les fritures... tandis que d'autres sont bien terriens comme **l'erbazzone reggiano, la tourte aux épinards, les fiori di zucca fritti**. Des **tramezzini** (version italienne du club-sandwich) et **toutes sortes de tartines** (bruschette, crostini...), **d'omelettes, de fromages et de charcuteries** de pays viennent s'ajouter au comptoir.

• LES PATES :



La place d'honneur revient à la pasta. Du nord au sud, vous dégusterez toutes sortes de pâtes (**linguine, tagliatelles, macaronis...**). Les pâtes fraîches aux œufs sont plutôt la spécialité du nord tandis que les pâtes sèches réalisées à partir de semoule de blé dur sont l'apanage du sud.

• LES PIZZAS :



Les pizzas sont cuites au feu de bois. Il existe d'autres modèles que les pizzas rondes à la tomate. Il y a, par exemple, **la pizza bianca (pizza blanche), sans sauce tomate ou la pizza al taglio ou pizza al metro (pizza à la coupe ou au mètre)**. Ce sont de grands rectangles de pizza, découpés à la taille souhaitée et payés au poids, avec garniture au choix.

• LES DESSERTS :



Les Italiens ne mangent pas beaucoup de sucreries en fin de repas. Ils les réservent pour l'après-midi. On trouve **la torta della nonna, le gâteau maison, ou encore l'incontournable tiramisù**. Autres incontournables, **la panna cota**, cette crème un peu gélatineuse, inventée dans le Piémont et **les gelatos (les glaces)**.

• LES BOISSONS :



Concernant les boissons alcoolisées, l'Italie compte de nombreux vignobles et les vins italiens ont acquis une certaine notoriété. **Le Piémont** produit certains des vins italiens qui comptent parmi les plus célèbres (le Barolo entre autres). La Vénétie produit le **Prosecco et le Valpolicella**.



Pour les boissons non alcoolisées, il est inutile d'insister sur la renommée du café italien. Que ce soit un espresso, ristretto, lungo ou macchiato, vous en trouverez assurément un à votre goût.

Vie pratique sur place

- **L'addition est traditionnellement majorée du pane e coperto (2-3 € par personne).**



- **Le numérotage des maisons est doté d'une double numérotation :** les plaques sont noires ou rouges et, même s'ils sont côte à côte, les chiffres ne se suivent pas ; les plaques rouges sont réservées aux entreprises commerciales (notamment aux restaurants), et les noires (parfois bleu foncé) aux maisons particulières et aux hôtels. Les chiffres sont suivis d'un « r » pour les plaques rouges et d'un « n » (ou plus souvent de rien du tout) pour les noires et les bleues.



- **Dans tous les hôtels, un cordon (signalé par un discret panneau) pend au long du mur de la douche ou de la baignoire. Un dispositif de sécurité imposé par la loi :** en cas de malaise, une traction déclenche une sonnerie à la réception.

- **Dans les églises, les sacristains sont souvent remplacés par des tirelires électriques (en général 1 €) pour éclairer les chefs-d'œuvre.** Glissez la pièce dans la fente, ça s'allume, et d'un seul coup, tous les touristes qui visitent l'église dans le noir rappellent.



- **La passeggiata (littéralement « la promenade ») est le petit tour que font bras dessus, bras dessous les Italiens en fin de journée, juste avant le coucher du soleil.** C'est également le moment de la journée où la queue devant les glaciers s'allonge à vue d'œil.

Rome couvre un important réseau de transport en commun associant métro, bus, tram et train urbain, mis en œuvre par l'ATAC.

Pour des tickets, vous pouvez les acheter dans les bureaux de tabac (tabbachiare), les kiosques à journaux et aux guichets ou billetteries automatiques des stations de métro.

Attention, il est souvent impossible d'acheter un billet à l'intérieur des bus et des trams, à l'exception des minibus électriques qui parcourent le centre historique et des véhicules de dernière génération. Pensez au billet retour si vous visitez des sites excentrés... Pour une carte rechargeable, uniquement dans les stations de métro.



Les touristes peuvent désormais acheter la **Romacard**, carte magnétique qu'ils peuvent commander en ligne à l'avance ou sur place dans les principales stations de métro. Même utilisation qu'avec des tickets. **Valable pour le bus, le métro et le tram** (sauf les trajets pour les aéroports).

Compostez vos billets ! Sinon l'amende sera supérieure à 100 €, en plus du prix du billet... Beaucoup de contrôles, même le dimanche !

2 lignes de métro A (Battistini-Anagnina) et B (Laurentina- Rebibbia) dessinent une sorte de grand X sur la commune de Rome. Elles sont complétées par moult lignes de bus et de trams, mais aussi de trains au parcours plus ou moins urbain ou encore un embranchement au niveau de la station Bologna : la ligne B1 qui se poursuit jusqu'à l'arrêt Jonio fonctionne 5h30-23h30 (1h30 vendredi-samedi). Environ une rame toutes les 7-10 mn ; environ 3 mn entre chaque station du centre. Accès partiel aux personnes handicapées.



Le bus : les lignes classiques fonctionnent de 5h30 à minuit environ ; puis une vingtaine de lignes spéciales de nuit (linee notturne), indiquées en noir sur les panneaux de l'ATAC et distinguées par la lettre « N ».

De plus en plus, un dispositif annonce le prochain arrêt qui se dit « Fermata », repérable à un panneau jaune. Par ailleurs, à certains arrêts de bus est affiché le temps d'attente (ce qui n'exclut ni des valeurs fantaisistes ni quelques modifications imprévues de l'itinéraire). Un chiffre accolé à un nom indique le nombre d'arrêts dans une même rue. **Les bus express, par définition, marquent beaucoup moins d'arrêts.**

Attention : les lignes de bus nocturnes ont des trajets qui n'ont rien à voir avec les numéros équivalents des bus diurnes.

Le tramway : les 6 lignes de tramway quadrillent la ville en des points stratégiques. Elles circulent généralement **entre 5h30 et minuit.**



Les taxis officiels sont blancs et sont dotés d'un compteur. En gros, compter de 6 à 15 € pour une course dans le centre-ville et un forfait de 48 € pour l'aéroport de Fiumicino et de 30 € pour celui de Ciampino. **Vous pouvez estimer le coût de votre trajet sur worldtaximeter.com/rome.** Sachez qu'il n'est pas toujours facile de trouver un taxi à Rome à certaines heures.

Artisanat et produits locaux

Très vigoureux en Italie, le tissu artisanal est particulièrement dense dans le nord du pays, en particulier en Lombardie, en Émilie-Romagne et en Vénétie.

Reconnu internationalement, le patrimoine artisanal italien est considérable et touche à toutes les spécialités. **Travail du cuir, du verre, du bois, des étoffes, principalement de matières premières locales**, créativité débordante mais surtout savoir-faire précieux.



Tapissiers, ferronniers, potiers, menuisiers, verriers, marbriers, doreurs, pour ne citer que ceux là, exercent des métiers qui existent depuis que l'homme vit en société, fondés sur des techniques qui se transmettent de génération en génération, ainsi que sur des savoir-faire et une créativité qu'aucune forme d'industrialisation n'a remplacé et ne pourrait remplacer.



Certains des outils utilisés par les artisans, et parfois des objets créés, ont des formes qui n'ont guère changé depuis des siècles. Et leurs gestes, qui façonnent et maîtrisent la matière, perpétuent les traditions, la culture et l'art.

L'Italie est connue mondialement pour ses vins et grands vins, mais sachez qu'elle développe depuis plusieurs années de très belles bières artisanales.



Le cuir italien tire également sa valeur de ses artisans. L'artisanat italien du cuir s'est répandu dans la société des siècles durant, offrant une valeur inestimable aux techniques employées. Ceci est l'une des raisons pour lesquelles **l'industrie italienne du cuir est l'une des plus prestigieuses au monde** : pour la beauté et la finesse de leurs pièces en cuir, le savoir-faire de leurs artisans au coeur de la Toscane, utilisant des procédés traditionnels.



Autres produits artisanaux : de la verrerie de Murano, des masques vénitiens, des céramiques et poteries, des tissus, des tapis, des draps de Valgrisenche, des majoliques (faïences italiennes).



Formalités, visa et douanes



Une carte d'identité ou un passeport en cours de validité est obligatoire pour votre embarquement.

Les mineurs doivent avoir leur propre carte d'identité ou passeport.

Dans le cas de mineur voyageant sans ses parents, une autorisation de sortie de territoire est nécessaire.

Pour conduire ou louer une voiture, votre **permis national suffit**, pas besoin de permis international.

Argent et coût de la vie

La monnaie utilisée est l'euro.



Pour régler les dépenses courantes, vous pouvez retirer de l'argent aux distributeurs automatiques avec **une carte Visa ou MasterCard et/ou payer avec votre carte.**

Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi, de 8h30 à 13h30 et de 14h30 à 16h30.

La plupart des banques sont équipées de distributeurs automatiques.

Les cartes bancaires sont moins fréquemment utilisées qu'en France dans les bars ou les petits restaurants.

Santé et sécurité



Aucun vaccin n'est obligatoire pour aller en Italie, cependant il est conseillé d'être à jour de ses vaccins préconisés en France. (DTP).

Les conditions sanitaires sont similaires à celles que l'on connaît en France.



Comme dans toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Nous vous déconseillons d'emporter des objets de valeurs. Restez vigilants pour éviter la tentation des voleurs.

Climat, météo et décalage horaire

	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc
												
Température mini	3°	3°	6°	8°	13°	17°	19°	19°	16°	12°	8°	4°
Température maxi	13°	14°	17°	19°	24°	29°	32°	32°	27°	23°	17°	13°

Rome possède un climat méditerranéen chaud.

Les hivers sont doux et la température moyenne est de 8°C.

Les étés sont chauds et secs et la température oscille entre 23°C à 28°C.

Octobre et novembre sont les mois les plus pluvieux. Les meilleurs mois pour visiter Rome sont mai et septembre.

Sur l'année, **la température moyenne à Rome est de 16.3°C** et les précipitations sont en moyenne de 661.6 mm.

Il n'y a pas de décalage horaire avec la France en Italie.

Électricité, téléphone et internet



•Appeler de la France vers Rome :

Code appel international (00) + code pays 39 (pour l'Italie) + numéro local à 6 ou 7 chiffres

•Appeler de Rome vers la France :

Code appel international (00) + code pays (33 pour la France) + n° à 10 chiffres (sans composer le 0).

Même procédure que ci-dessus pour communiquer entre portables français à l'étranger.



En Italie, **les points Wi-fi gratuits ne sont pas aussi répandus qu'ailleurs en Europe**, bien qu'il existe des espaces publics où les gens peuvent se connecter gratuitement à Internet avec leur téléphone ou leur ordinateur portable.

Alternative plus pratique, mais plus coûteuse, achetez une clé 3G rechargeable au fil de la consommation. Les fournisseurs tels que Windtre, TIM et Vodafone proposent cet accessoire.



Sources documentaires



•Guides de voyage Rome :



[Le routard](#)
[Lonely planet](#)
[Le Petit futé](#)

•Films tournés à Rome



•Films sur Rome

•Playlist pour explorer Rome



•Rome dans la littérature